

STÉPHANE ARCOS

Obock



Merci pour ces moments de bonheur

Stéphane Arcos

Obock

Merci pour ces moments de bonheur

© Stéphane Arcos, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-9779-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Pierre Loti

« D'abord, c'est dégoûtant d'écrire, c'est une sécrétion ! Et puis, il n'est pas donné à l'homme de faire beaucoup de neuf ! »

Louis-Ferdinand Céline

« Grisons nous avec de l'encre, puisque le nectar des dieux nous manque »

Gustave Flaubert

« Sans laisser de côté ces mystères qui ont probablement leur explication dans d'autres mondes »

Marcel Proust

« Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée qui est en nous, voilà ce que je crois »

Franz Kafka

« Seule la littérature peut vous donner cette sensation de contact avec un autre esprit, un auteur c'est, avant tout, un être humain, présent dans ses livres, qu'il écrive très bien ou très mal, en définitive, importe peu »

Michel Houellebecq

« La promotion des “faits”, du “vécu” m'irrite. La réussite découle de l'art pas de la réalité »

Eric-Emmanuel Schmitt

Remerciement

L'auteur remercie le dieu Kairos sans qui rien n'aurait été possible

Avant propos

Dans la capitale du royaume de Bohême, deux écrivains, adeptes de la contre littérature, habitent sur la place du Château. Le premier écrivain écrit des livres à la manière du boucher de la ville qui débite, à la plus grande satisfaction de ses clients, des morceaux de viande. Le second écrivain raconte, perpétuellement, sous couvert de littérature, ses petites affaires privées, mélangées à la réalité du monde qu'il avale et régurgite pour ses lecteurs. Un troisième écrivain habite sur les hauteurs de la ville. Cet écrivain essaye de donner à lire du neuf.

PREFACE

Ma famille est propriétaire, depuis plusieurs générations, d'un château en Bretagne, sur une île du golfe du Morbihan. En rangeant des papiers au grenier, j'ai découvert, dans une vieille malle en osier, un manuscrit écrit par un membre de ma famille, ayant vécu à la fin du 19ème siècle. Mon parent était notaire à Charleville Mézières, dans les Ardennes. L'écriture ressemblait à celle d'une souris. Heureusement, les pages étaient numérotées. À côté du manuscrit, j'ai trouvé une photographie ancienne, colorisée, représentant une jeune et belle femme chinoise aux cheveux blonds tressés. Une inscription, en lettres blanches, indiquait : studio de Shanghai. Un petit carnet, à la couverture rouge, renfermant un texte d'une dizaine de pages, écrit en chinois, complétait ce trésor.

J'embauchai un étudiant pour recopier le texte au clair sur une clef informatique. Ensuite, il me fallut plusieurs heures pour lire le texte sur mon ordinateur. Au cours des vacances d'été, je décidai de couper les passages un peu longs pour faciliter la lecture. Lors d'une réunion dans la salle à manger du château, je fis une lecture du texte, ainsi abrégé, à ma famille.

Un de mes enfants décida de publier, à compte d'auteur, le manuscrit. Le caractère oriental de certaines scènes décrites par mon parent lui fit espérer un succès de librairie. Malheureusement, personne n'eut connaissance des qualités du livre, puisque les invendus de cette première édition s'empilent aujourd'hui dans le grenier de mon château.

L'année dernière, une maison d'édition m'a contacté pour publier à nouveau ce livre. Je remercie l'acheteur de cette nouvelle édition qui m'évitera de surcharger le plancher du grenier de ma vieille bâtisse, avec de nouveaux invendus. Les ardoises du château n'ont pas encore été remplacées. Le dépôt des invendus de la première édition est en train de prendre l'eau.

Ce livre est singulier. Son auteur est singulier. Mon parent disposait d'une grande fortune lui ayant permis de vivre de nombreuses aventures en Orient et à Paris. À l'époque, il était de bon ton de publier des récits de voyages. Le

manuscrit a été mis au propre par la petite fille de l'auteur. L'écriture du manuscrit est celle de cette petite fille dont le père était un poète français célèbre. Elle adorait son grand père. Ayant hérité des talents littéraires de son père, elle aurait publié quelques livres, sous un nom d'emprunt. Pour des raisons inconnues, le manuscrit ne fut pas publié du vivant de l'auteur.

Je dois admettre que mon parent était un homme excessif, opposé à toute forme de modernité, en vrai disciple de Saint Polycarpe. J'espère que ses idées rassembleront une communauté de lecteurs. J'espère que ce livre satisfera la curiosité et l'envie de voyages de ses lecteurs et lectrices.

Courageux, voire, téméraire, acheteur, je te remercie pour ton achat ! Un exemplaire acheté est une ardoise neuve pour le toit de mon château !